VIDEODROME 2

CINÉMA VIDÉOCLUB BISTROT

Du mardi 3 mai au dimanche 5 juin 2022

:: CARTE BLANCHE À ARSLAN SNOUSSI
:: MAGMA 8# QUE TES CHANTS, VOS CARESSES...
:: CINEXPÉ EXPANDED NATURE
:: CYCLE CINÉMA ARDENTES
:: CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

Cycle cinéma | DU JEUDI 5 MAI AU DIMANCHE 8 MAI

CARTE BLANCHE À ARSLAN SNOUSSI

Nous proposons un cycle de projections de films algérien, réalisés sur commande de l'état algérien, traitant de la guerre d'Algérie, principal sujet du cinéma algérien au lendemain de l'indépendance.

Ce cycle a vocation de mettre en lumière les méthodes de propagande d'état, mais aussi les différents discours portés par les réalisateurs de ces dits films.

Le but est de démontrer l'antagonisme des discours, mais aussi le révisionnisme historique dont le pouvoir algérien, selon les périodes, a fait preuve dans ce type de matériel, dans l'objectif d'asseoir une continuité et une reproduction du pouvoir par la recherche de légitimité politique à travers le cinéma.

Ces films sont typiques de la période politique dite du tiersmondisme, dans les année 60/70, où la communication du pouvoir algérien, comme aujourd'hui d'ailleurs, a laissé volontairement planer la confusion entre révolution et guerre d'indépendance nationale. Nous tenterons avec ces projections de clarifier la différence notoire entre ces deux processus historiques, qui, au regard du matérialisme, sont aux antipodes.

Au travers de ces classiques du cinéma algérien que sont ***Patrouille à l'est*** / ***Chronique des années de braise*** / ***L'opium et le bâton*** / ***Le vent des Aurès*** / ***La bataille d'Alger***, on peut observer une multi stratification de la propagande, tantôt pour encenser le pouvoir en place, tantôt le critiquer.

Ces films sont aussi des témoignages d'une séquence de l'histoire, séquence qui a vu le triomphe de la contre-révolution et la minéralisation du capitalisme d'état de type soviétique post 1925 et post kominternisation.

Aujourd'hui, alors que cosmétiquement, de part et d'autre de la Méditerranée, on veut défendre la dépolitisation de la guerre d'Algérie afin de la considérer comme un sujet d'histoire, nous voyons bien que les enjeux politiques de ce conflit sont extrêmement vivaces. Non-dits, tabous, opportunisme politique de part et d'autre gangrènent la lecture de cet épisode historique capital, qui de fait a engagé un règlement de compte politique, qui ne s'éteindra que par une profonde transformation politique.

Mais pour lors, tentons de décrypter les discours du passé pour en tirer les leçons, afin de préparer les propagandes politiques d'avenir.

LES FILMS DU CYCLE

05/05 • ***Chronique des années de braise*** de **Mohammed Lakhdar-Hamina**

Chronique évenementielle de l'histoire de l'Algérie de 1939 a 1954, date du déclenchement de la lutte armée. Le film s'articule autour de deux axes fondamentaux : l'expropriation des terres et la déculturation. Palme d'or, Cannes 1975.

06/05 • ***L'opium et la baton*** de **Ahmed Rachedi**

Pendant la Guerre d'Algérie, le docteur Lazzak quitte Alger pour rejoindre son village natal, Thala. S'y affrontent maquisards et occupants, bouleversant la vie quotidienne des habitants. Ce film présente la lutte du peuple algérien pour l'indépendance à travers le quotidien d'un village de Kabylie, adapté au cinéma du roman éponyme L'Opium et le Bâton de Mouloud Mammeri, publié en 1965.

07/05 • ***Patrouille à l'est*** de **Amar Laskri**

Une patrouille de l'armée de libération nationale a pour mission de convoyer un militaire français jusqu'à la frontière tunisienne. La patrouille est décimée mais un jeune paysan prend la relève et achève la mission.

08/05 • ***Le vent des Aurès*** de **Mohammed Lakhdar-Hamina**

Dans une Algérie colonisée par la France, au fin fond de la campagne, une mère cherche désespérément son fils raflé par l'armée française et incarcéré depuis plusieurs semaines dans un camp. Son obstination l'amène à trouver le camp dans lequel il se trouve, et d'y revenir jour après jour, indifférente aux menaces et aux intimidations des soldats français, animée par le sentiment le plus pur : l'amour d'une mère.

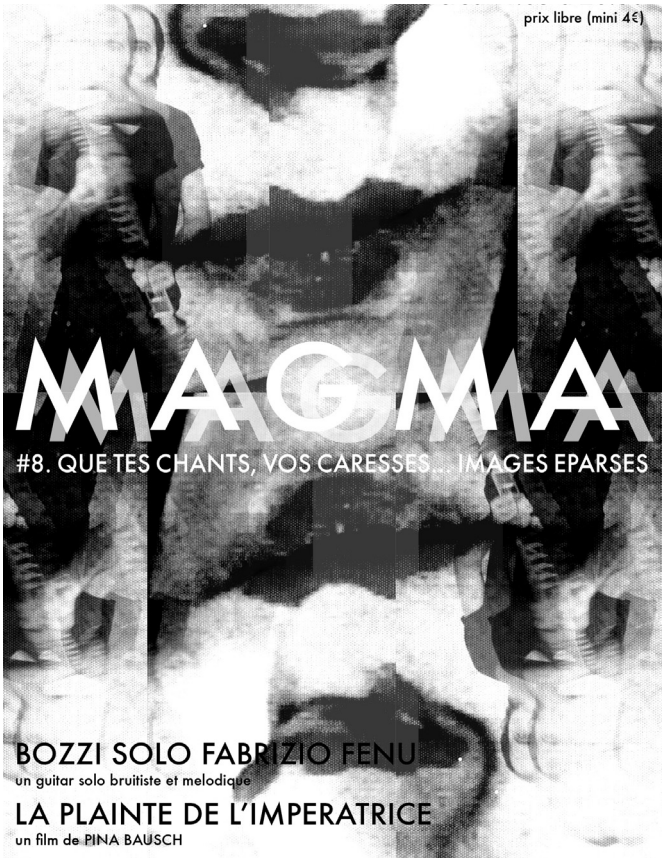
08/05 • ***La bataille d'Alger*** de **Gillo Pontecorvo**

Les parachutistes du colonel Mathieu cernent, en octobre 1957, la planque d'Ali la Pointe, actif partisan du mouvement indépendantiste algérien. Le militant se remémore son parcours. De petit délinquant, il devient rapidement l'un des chefs de la guérilla urbaine qui déchire Alger en 1954. La bataille qui oppose le FLN aux militaires français est sans merci, les attentats répondant aux multiples arrestations, assassinats et actes de tortures.

Rendez-vous mensuel | MERCREDI 11 MAI

MAGMA #8 - QUE TES CHANTS, VOS CARESSES...

Depuis près d'un an, Nolimetangere donne des rendez-vous mensuels au Videodrome 2 pour des séances en sons et en images. MAGMA propose des rencontres sensorielles hissées sur lignes de crêtes pour créer un champ de tensions entre performances musicales et projections de films au geste franc. Comme un rêve éveillé, un songe, on pénètre la salle obscure, les yeux fermés, l'oreille dressée. Des images mentales affluent, sollicitées par les signaux électriques et/ou acoustiques. Puis c'est le silence, le noir se fait, l'écran s'anime. Le paysage sonore par lequel on est d'abord traversé vient irriguer notre perception de ce qui rayonne depuis la cabine de projection. MAGMA est ce surgissement de force contenue, puissance tapie dans nos profondeurs pour convoquer la violence du monde et son envers. Mélange de langues, de sons, d'images « de rien », d'images « de tout », MAGMA invite au rugissement, au chant d'amour, à la rage de vivre, à la rêverie.



AU PROGRAMME

• ***Bozzi solo*** de Fabrizio Fenu, solo bruitiste et mélodique

Fabrizio esquisse des vignettes saisissantes, de toute l'étendue de la palette sonore que permet la guitare électrique.

• ***La plainte de l'impératrice,*** essai filmique de **Pina Bausch**

Pina Bausch magnifie ce à quoi aspire l'esprit humain en dépit ou justement contre les démarches totalitaires ou mécaniques, les éléments naturels, la vieillesse, la mort. Un film sur la tentative, l'épreuve, la volonté de rester vertical. C'est une grande plainte, confie Pina Bausch, quelque chose de tout à fait âpre, une grande détresse. Et ainsi s'ouvre sans plus jamais se refermer ce livre d'images éparses.

Rendez-vous mensuel | VENDREDI 13 MAI

CINEXPÉ - EXPANDED NATURE ÉCOLOGIES DU CINÉMA

En partenariat avec ***le Labo L'argent***
En présence de ***Karel Doing*** *et* ***Elio Della Noce***

CinExpé, c'est un rendez-vous mensuel dédié à la fabrique du cinéma aujourd'hui dans ses tentatives, ses détournements, ses pieds de de nez, ses coups de gueule, ses expérimentations visuelles. C'est un rendez-vous vivant puisqu'il est chaque fois porté, par les artistes et créatrices elles-mêmes, par des passionnés critiques...

Apposer des fleurs sur la pellicule, ensevelir le film, bricoler des dispositifs d'observation, laisser la caméra être affectée par les forces naturelles, monter le film au rythme d'une transe chamanique : les écologies du cinéma expérimental présentées dans cette séance constituent des formes de pratiques et d'engagements qui éveillent à une sensibilité accrue au vivant. Dans notre époque géologiquement troublée, l'Anthropocène, ces films optent pour des liens de coopération, confiant aux existants non-humains les rôles de sujets et d'agents des processus filmiques.
Pour cette séance, qui accompagne la publication d'une première anthologie sur les écologies du cinéma expérimental, le cinéaste hollandais Karel Doing est notre invité d'honneur, au côté du directeur d'ouvrage Elio Della Noce. Chercheur indépendant et fondateur du laboratoire historique Studio één , Karel Doing œuvre depuis trente ans à déplacer l'idéew d'une économie vers celle d'une « écologie » de la fabrication du film. Il réemploie les machines et outils, imagine des procédés de développement organiques, explore par voie photochimique des modes de communication avec la matière vivante et vibrante, qu'elle soit végétale, limoneuse, ou poussiéreuse.

Trois de ses films, associés à ceux de Chris Welsby, Jennifer Reeves et du collectif autochtone mexicain Colectivo Los Ingrávidos, seront projetés, comme autant de manières de concevoir une éthique de la production et de laisser parler la ou plutôt les natures.

AU PROGRAMME

• ***Wilderness Series*** de **Karel Doing**

Ce qui en première instance semble être abstrait, se révèle être des bribes de phénomènes concrets dans notre quotidien.

• **The Mulch Spider's Dream** de **Karel Doing**

À quoi peut bien ressembler la vie d'une araignée ? Le film essaie de rendre compte d'un monde non-humain.

• ***A Perfect Storm*** de **Karel Doing**

Un film de paysage ou, plus précisément, un paysage imprimé sur l'émulsion du film.

• ***Stream Line*** de **Chris Welsby**

Un travelling continu en temps réel le long du lit d'un ruisseau.

• ***Landfill 16*** de **Jennifer Reeves**

Dans ce film abstrait, j'exprime mon inquiétude à l'égard du gaspillage humain. Une méditation sur la vaine lutte de la nature pour décomposer les reliques de nos technologies et productions abandonnées.

• ***Danzas lunares*** de **Colectivo los Ingrávidos**

Quelques évocations des cycles de Coyolxauhqui, la déesse de la Lune, qui furent jadis associés à une danse.

Cycle cinéma | DU JEUDI 19 MAI AU DIMANCHE 22 MAI

ARDENTES - CINÉMA D'ANIMATION JAPONAIS

Le cycle **Ardentes** propose de mettre en regard quatre films d'animation japonaise, depuis les années 1970 jusqu'à nos jours. Quatre récits, quatre styles d'animation différents, qui chacun mettent en avant des héroïnes étonnamment loin des rôles attentistes ou passifs qui sont souvent le lot de leurs homonymes occidentaux aux mêmes époques. Quatre films qui représentent également des personnages féminins antagonistes, brûlant d'aspirations contradictoires, impitoyables forces d'oppositions.

On les connaît sous les noms de Jeanne, Mimi, Rumi, Chihiro, Lin, Hanuki. Parfois, elles ne sont pas nommées ; désignées seulement par des termes génériques, tels que « otome » (littéralement, jeune fille en japonais), ou par leur titre (Milady). Une diversité de femmes, humaines ou surhumaines, de l'enfant à la femme âgée ; toutes constituent les énergies motrices de ces histoires.

Mises à l'épreuve dans des mondes dont elles ne maîtrisent pas toujours les lois, elles sont souvent contraintes de contourner, transgresser, négocier. Certaines passent des marchés qui ne font que se retourner contre elles. Pourtant, aucune ne cède ni ne se soumet : qu'elles recourent à la violence et à la manipulation, ou qu'elles remportent la victoire dans les règles, toutes trouvent le chemin vers leur puissance, elles révèlent le feu qui les habite. Elles reprennent le pouvoir.

De 1973 à 2017, le cycle offre une vue d'ensemble sur quelques-uns des grands noms de la japanimation : d'abord, **Eiichi Yamamoto**, mangaka et grand collaborateur d'Osamu Tezuka, qui a notamment travaillé sur Le Roi Léo, influence majeure dans l'histoire du cinéma d'animation à l'international.

Ensuite, **Satoshi Kon**, redécouvert récemment en France à travers le documentaire ***Satoshi Kon, l'illusionniste de Pascal-Alex Vincent*** (2021), qui laisse derrière lui après son décès brutal à l'âge de 46 ans une œuvre courte et inachevée, pourtant parmi les plus diffusées et les plus influentes de la culture cinématographique japonaise contemporaine. Bien sûr, on trouve le nom de **Hayao Miyazaki**, co-fondateur du studio Ghibli, et référence incontournable dont le nom n'est plus à faire.

Enfin, le cinéaste **Masaki Yuaasa**, réalisateur prolifique dont la signature se retrouve sur des formats courts comme longs (Devilman Crybaby, Mindgame...), qui rafraîchit les écritures contemporaines du cinéma d'animation.

LES FILMS DU CYCLE

19/05 • *Belladonna of Sadness* de **Eiichi Yamamoto**

L'histoire s'inspire des légendes médiévales autour de la sorcellerie. Une paysanne nommée Jeanne est violée par son seigneur, n'ayant pu obtenir le droit de se marier avec son amour, Jean, faute d'argent. Tous deux sont chassés du château, mais leur amour n'est plus le même et Jean la dédaigne. Le diable séduit alors Jeanne et en fait une sorcière puissante et désirée.

20/05 • *Perfect Blue* de **Satoshi Kon**

La chanteuse et idole J-pop Mima quitte son groupe déjà très populaire, les Cham, pour se lancer dans une carrière d'actrice. Elle accepte alors un petit rôle dans une série télévisée. Dès son premier tournage, des faits de plus en plus inquiétants et macabres se produisent : un fan harceleur étale la vie de Mima dans ses moindres détails sur Internet, et surviennent des accidents, des menaces et enfin des meurtres. Quand la fiction s'entremêle à la réalité et les hallucinations interfèrent avec la vie, rien n'est plus ce qu'il semble...

21/05 • *Le voyage de Chihiro* de **Hayao Miyazaki**

Chihiro, fillette de 10 ans, est en route vers sa nouvelle maison en compagnie de ses parents. Au cours du voyage, la famille fait une halte dans un parc à thème qui leur paraît à l'abandon. Le parc se trouve être en réalité un passage vers le monde des esprits où la sorcière Yubaba règne dirige l'établissement des bains, accompagnée de son bras droit Haku. Chihiro, qui assiste à la transformation de ses parents en cochon pour avoir mangé dans l'un des restaurants du parc, doit alors passer un contrat avec la sorcière dans l'espoir de revoir ses parents et de revenir dans le monde des humains.

22/05 • *The night is short, walk on girl* de **Masaaki Yuasa**

L'histoire tourne autour de deux étudiants : une jeune fille, désignée par kurokami no otome (littéralement « la fille aux cheveux noir ») et un jeune homme, Senpai. La jeune fêtarde insaisissable part à l'aventure le temps d'une nuit, tandis que Senpai, secrètement amoureux d'elle, cherche à provoquer les rencontres pour lui déclarer sa flamme. Elle rencontre des personnages de plus en plus excentriques qui détournent sans cesse les plans de Senpai, et les entraînent tous les deux pour de nombreuses péripéties dans les rues de Kyoto.

Cycle cinéma | DU MARDI 24 MAI AU DIMANCHE 5 JUIN

BENGALI PARALLÈLE

Le cinéma Bengali est tout entier habité par une déchirure. Ce qui le travaille en secret, c'est une faillite, un espoir rompu.

« 1947, Libéré du joug colonial, au lendemain de l'indépendance, l'Inde se trouvait à la croisée des chemins. De l'unité du mouvement de libération surgirent les contradictions, les oppositions, les conflits; le régionalisme et le sectarisme revinrent au premier plan. Avant de se retirer le gouvernement britannique avait laissé un ultime souvenir de sa politique « diviser pour régner ». Le territoire se trouvait partagé en deux états distincts l'Inde et le Pakistan, les familles étaient disloquées, opprimées, exilées. De cette partition l'Inde — et avant tout les états amputés comme le sensible Bengale — devait se rappeler avec amertume et douleur. »

Le cinéma Bengali est avant tout un cinéma de la perte, de l'échec d'un horizon, celui de l'indépendance qui se confronte à la partition. Espace marginal, dans les années 50-60, il se pose comme lieu de résistance face au cinéma hindi qui a bêtement tendance à se considérer comme le miroir et le rêve d'un cinéma national. Dans ce pays où les films se font à la chaîne et où le rêve est impitoyablement usiné, Satyajit Ray est le premier à sortir de l'usine.

Avec ***La Complainte du sentier*** il longe les rivières de traverse qu'ont esquisses Renoir, Rossellini et Tagore pour prendre à contre-pied les grands codes du cinéma Bollywoodien. Héritier de passage d'un monde qu'il donne enfin à voir sans strass, **Satyajit Ray** expose un profond attachement au Bengale sans faire l'impasse sur sa réalité historique et sociologique. Les bases du cinéma parallèle à venir sont posées. Les récits de Ray sont fait de tiraillements entre deux pôles (la ville / la forêt , la tradition / le modernisme, la foi / le rationalisme), ils tendent inexorablement vers un ailleurs, pour toujours revenir d'où ils sont partis. C'est sur cet élargissement, cette dilatation de l'Homme, ce décentrement que se fonde l'esthétique de Ray. Les cosmogonies qu'il esquisse nous reconnectent à un plan large, infiniment large, où le bonheur d'être au monde s'accroche et se fait constamment rattrapé par la dureté de celui-ci. Ce heurt, on le retrouve chez une autre grande figure du cinéma bengali. Longtemps oublié, **Ritwik Ghatak** semble faire des films comme on désigne trop vite de la main l'autre côté de la rive. Il dit: voit ce fleuve, il est ma déchirure, il est mon monde. La narration, les cadres, le montage sont habités par le morcellement, l'émiettement, le déséquilibre. Tous les films de Ghatak portent la marque de l'exil et disent l'impossibilité de tenir ce cahier d'un retour au pays natal noirci par l'histoire.

Le cinéma de **Mrinal Sen** est très peu montré en France, il incarne pourtant une figure majeure du cinéma parallèle. Son oeuvre protéiforme, marxiste, s'inscrit dans son temps — celui des nouvelles vagues — et aborde les grandes prises de conscience politique des années 60-70. Les films de Sen comme ceux de Ghatak possèdent une trame essentiellement conflictuelle. Chez Ray les conflits sont localisés, dialectisés et dissous dans une même unité formelle. Chez lui comme chez Ghatak, l'harmonie est impossible, tout tend vers la rupture, vers la fêlure, cinéma fondamentalement résistant, c'est moins le sérieux que l'humour ou la colère qui sont le noyau de sa puissance. Les prétentions de la bourgeoisie éclatent au risque de briser le monde en mille morceaux, devant lesquel le cinéaste espérait qu'il n'y ait que le peuple pour fondre en larmes. Sont en morceaux: l'unité de la famille et de la personnalité, de la morale politique, de l'honorabilité sociale. Il y eut pour Ghatak un engouement soudain dans les années 2010, on ne peut qu'espérer que les années 2020 soient celles de Sen.

LES FILMS DU CYCLE

24/05 • ***La complainte du sentier (Pather panchali)*** de **Satyajit Ray**

25/05 • ***L'étoile cachée (Meghe Dhaka Tara)*** de **Ritwik Ghatak**

26/05 • ***Des jours et des nuits dans la forêt*** de **Satyajit Ray**

27/05 • ***Charulata*** de **Satyajit Ray**

28/05 • ***Guerilla Fighter (Padatik)*** de **Mrinal Sen**

29/05 • L'invaincu de **Satyajit Ray**

31/05 • L'assoiffé (Pyaasa) de **Guru Dutt**

01/06 • ***La rivière Subarnarekha*** de **Ritwik Ghatak**

02/06 • ***Une rivière nommée Titash*** de **Ritwik Ghatak**

03/06 • ***La déesse (Devi)*** **de Satyajit Ray**

04/06 • ***Suddenly, One day (Ek din achanak)*** de **Mrinal Sen**

05/06 • ***Le Monde d'Apu (Apur Sansar)*** de **Satyajit Ray**

PROGRAMME DU 2 MAI AU 18 MAI 2022

Mardi 3 mai — **COSMOPOLITIQUES**

20h30 : ***Hammaguir (Fragment spatial)*** de **J. Bellard** et **A. Larson**, 2019, France, 22 min
Écoutez le battement de nos images de **Audrey** et **Maxime Jean-Baptiste**, 2021, France / Guyane, 15 min
Mars, Oman de **Vanessa Del Campo Gatell**, 2019, Belgique, 20 min
Obsession Mars Helvetica de **Julie Bellard**, 2021, Suisse, 37 min

En partenariat avec **Polynome**

Mercredi 4 mai — **★ SÉANCE JEUNE PUBLIC**

15h00 : ★ ***La cabane aux oiseaux*** de **Célia Rivière**, 2018, 45 min

À partir de 3 ans

Jeudi 5 mai — **CARTE BLANCHE À ARSLAN SNOUSSI**

20h30 : ***Chronique des années de braise*** de **Mohamed Lakhdar-Hamina**, 1975, Algérie, 2h57, pellicule 35mm

En présence de **Arslan Snoussi**

Vendredi 6 mai — **CARTE BLANCHE À ARSLAN SNOUSSI**

20h30 : ***L'opium et la baton*** de **Ahmed Rachedi**, 1971, Algérie, 2h15 [sous réserve]

En présence de **Arslan Snoussi**

Samedi 7 mai — **CARTE BLANCHE À ARSLAN SNOUSSI**

20h30 : ***Patrouille à l'est*** de **Amar Laskri**, 1971, Algérie, 1h55 [sous réserve]

En présence de **Arslan Snoussi**

Dimanche 8 mai — **CARTE BLANCHE À ARSLAN SNOUSSI**

19h00: ***Le vent des Aurès*** de **Mohammed Lakhdar-Hamina**, 1966, Algérie, 1h30, pellicule 16mm

En présence de **Arslan Snoussi**

21h00 : ***La bataille d'Alger*** de **Gillo Pontecorvo**, 1966, Algérie, 2h01, pellicule 35mm

En présence de **Arslan Snoussi**

Mardi 10 mai — **DES FILMS SOUS L'ESCALIER**

20h30 : ***The Host*** de **Bong Joon-ho**, 2006, Corée du sud, 1h59, VOSTFR, pellicule 35mm

Mercredi 11 mai — **★ SÉANCE JEUNE PUBLIC**

15h00 : ★ ***Tante Hilda !*** de **Jacques-Rémy Girerd** et **Benoît Chieux**, 2013, 1h29

À partir de 6 ans

MAGMA #8

20h30 : ***Bozzi solo*** de **Fabrizio Fenu**, solo guitare bruitiste et mélodique
La plainte de l'impératrice de **Pina Bausch**, 1989, Allemagne, 1h44

Une proposition de **Nolimetangere**

Jeudi 12 mai — **DOCUMENTAIRE**

20h30 : ***Respect the Brutal*** de **Enrico Masi**, 2021, Royaume-uni / France / Italie, 7 min
The Golden Temple de **Enrico Masi**, 2012, Royaume-uni / France / Italie, 1h11, 16mm

En présence de **Enrico Masi**

Vendredi 13 mai — **CINEXPÉ NATURE EXPANDED**

20h30 : **Programme de courts métrages**

En partenariat avec le **Labo L'argent**
En présence de **Karel Doing** et **Elio Della Noce**

Samedi 14 mai — **OÙ SONT LES ÉTOILES ?!**

20h30 : ***Zétwal*** de **Gilles Elie-Dit-Cosaque**, 2008, France, 52 min

Séance présentée par **Willy Réveillé** et **Bichon**

Dimanche 15 mai — **IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES**

20h30 : ***400 paires de bottes*** de **Hélène Baillot** et **Raphaël Botiveau**, 2020, France, 17 min
Midnight Traveler de **Hassan Fazili**, 2021, États-Unis / Grande-Bretagne / Canada, 1h26

Avec le soutien de **la Cinémathèque du Documentaire**
Une proposition de **Tangente Distribution**
En présence de **Hélène Baillot**, **Raphaël Botiveau** et **Lisa Reboulleau**

Mardi 17 mai — **DOCUMENTAIRE**

18h00 : ***La part belle*** de **Marie Milliard**, 2001, France, 1h09

OPEN THE MIND

20h30 : ***Himself he cooks*** de **V. Berteau** et **P. Witjes**, 2011, Inde / Belgique, 1h05, VOSTFR

Séance présentée par **Nicolas Nagerri** et **Henri Sigaud**

Mercredi 18 mai — **★ SÉANCE JEUNE PUBLIC**

15h00 : ★ ***Les enfants loups Ame et Yuki*** de **Mamoru Hosada**, 2012, Japon, 1h50

À partir de 7 ans

COMME NOUS BRÛLONS

20h30 : **Fiction sonore**, écoute collective, 2022, 10 min
Nos corps sont vos champs de bataille de **Isabelle Solas**, 2021, France, 1h40

PROGRAMME DU 19 MAI AU 5 JUIN 2022

Jeudi 19 mai — CYCLE CINÉMA ARDENTES

20h30 : ***Belladonna of Sadness*** de **Eiichi Yamamoto**, 1973, Japon, 1h23, VOSTFR

Vendredi 20 mai — DES FILMS EN COMMUN

18h00 : **Programme de courts métrages**

En présence de **Alice Voisin**, **Tristan Thomas**, **Lucas Ortiz**, **Jeanson Péchin** et **Inès Day**

CYCLE CINÉMA ARDENTES

21h00 : ***Perfect Blue*** de **Satoshi Kon**, 1997, Japon, 1h21, VOSTFR

Samedi 21 mai — CYCLE CINÉMA ARDENTES

20h30 : ***Le voyage de Chihiro*** de **Hayao Miyazaki**, 2001, Japon, 2h05, VOSTFR

Dimanche 22 mai — CYCLE CINÉMA ARDENTES

20h30 : ***The night is short, walk on girl*** de **Masaaki Yuasa**, 2017, Japon, 1h33, VOSTFR

Mardi 24 mai — BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***La complainte du sentier (Pather panchali)*** de **Satyajit Ray**, 1955, 2h02, Inde, VOSTFR

Mercredi 25 mai — ★ SÉANCE JEUNE PUBLIC

15h00 : ★ ***Petites Z'escapades***, programme de six contes, 40 min — À partir de 3 ans

CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***L'étoile cachée (Meghe Dhaka Tara)*** de ***Ritwik Ghatak***, 1960, 2h06, Inde, VOSTFR, pellicule 35mm

Jeudi 26 mai — CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***Des jours et des nuits dans la forêt (Aranyer Din Ratri)*** de ***Satyajit Ray***, 1969, 1h55, Inde, VOSTFR, 35mm

Vendredi 27 mai — CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***Charulata*** de **Satyajit Ray**, 1964, 1h57, Inde, VOSTFR

Samedi 28 mai — CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***Guerilla Fighter (Padatik)*** de **Mrinal Sen**, 1973, 1h29, Inde, version originale sous-tirée anglais [sous réserve]

Dimanche 29 mai — CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***L'invaincu (Aparajito)*** de **Satyajit Ray**, 1956, 1h53, Inde, VOSTFR

Mardi 31 mai — CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***L'assoiffé (Pyaasa)*** de **Guru Dutt**, 1957, 2h26, Inde, VOSTFR, pellicule 35mm

Mercredi 1er juin — ★ SÉANCE JEUNE PUBLIC

15h00 : ★ Programmation à venir sur notre site ***www.videodrome2.fr***

CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***La rivière Subarnarekha (Subarnarekha)*** de **Ritwik Ghatak**, 1962, 2h05, Inde, VOSTFR, pellicule 35mm

Jeudi 2 juin — CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***Une rivière nommée Titash*** de **Ritwik Ghatak**, 1973, 2h29, Inde, VOSTFR, pellicule 35mm

Vendredi 3 juin — CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***La déesse (Devi)*** de ***Satyajit Ray***, 1960, 1h33, Inde, VOSTFR

Samedi 4 juin — CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***Suddenly, One day*** de **Mrinal Sen**, 1989, 1h42, Inde, version originale sous titrée anglais [sous réserve]

Dimanche 5 juin — CYCLE CINÉMA BENGALI PARALLÈLE

20h30 : ***Le Monde d'Apu (Apur Sansar)*** de **Satyajit Ray**, 1959, 1h45, Inde, VOSTFR

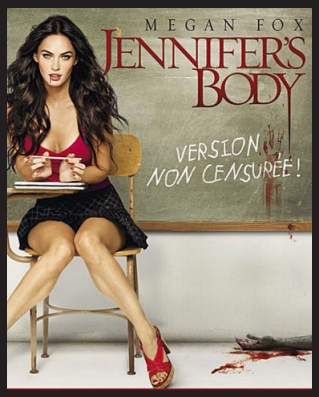
Séances à entrée libre

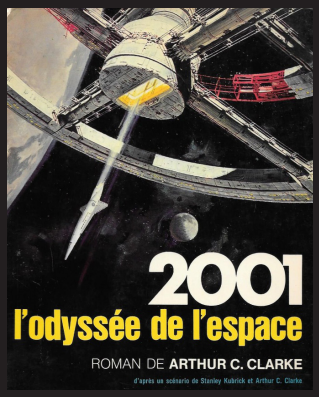
Séances à prix libre (+5€ d'adhésion annuelle sur les séances hors festivals)

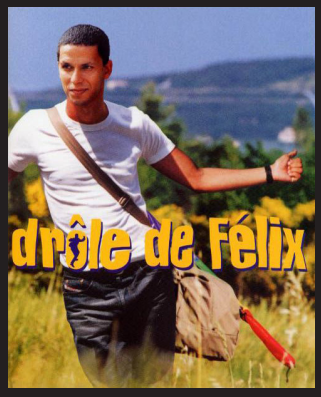
Séances à prix défini par nos partenaires

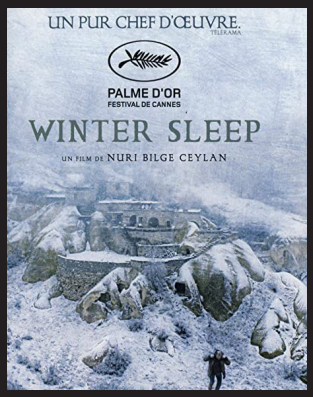
★ Séances Jeune Public

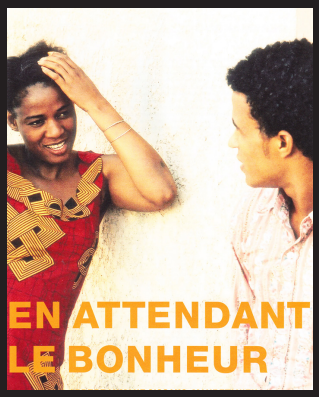
LES NOUVEAUTÉS DU VIDÉOCLUB

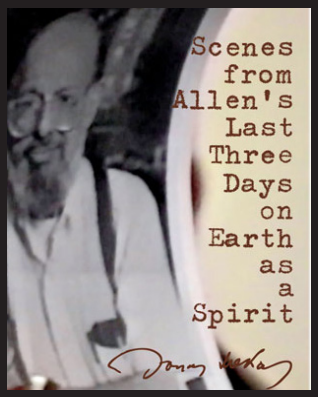


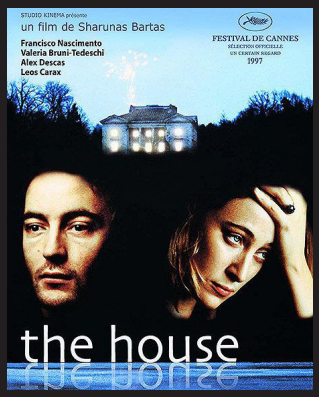


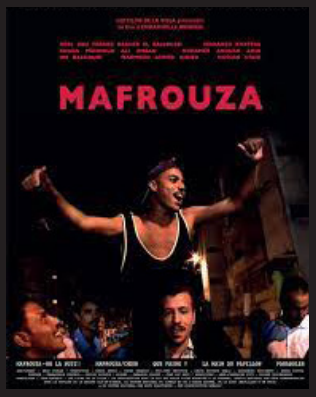












PRIX LIBRE

Nous souhaitons que le cinéma demeure accessible à toutes et tous. La curiosité et le plaisir des images ne doivent pas être un privilège, c'est pourquoi nous portons la singularité d'un modèle de diffusion non commercial. Le prix libre ne s'inscrit pas dans une logique de bénéfice, mais d'hospitalité. Il permet d'assurer les frais engendrés par les événements, le travail des artistes et de l'équipe du Videodrome 2, tout en respectant les moyens propres de chacun.

ADHÉSION ANNUELLE
5€

VIDÉOCLUB
3 DVD / 7J
20€ / an

Avec le soutien de

RÉGION SUD
PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

VILLE DE MARSEILLE
www.marseille.fr

Image de couverture dessinée par **Jean-Paul ANASTASE**

Horaires

Mardi : 17h - 1h
Mercredi : 15h - 1h
Jeudi : 17h - 1h
Vendredi : 17h - 2h
Samedi : 15h - 2h
Dimanche : 17h - 00h

Fermeture du videoclub à 20h
Vidéoclub fermé les dimanches et lundis

La billetterie du cinéma ouvre 30 minutes avant chaque séance.

Videodrome 2 est membre du réseau **Kino Climates** et signataire de la charte de la Projection Cinématographique du XXIème siècle.

Le détail des séances est disponible sur place et sur notre site internet
www.videodrome2.fr

49 Cours Julien 13006 Marseille
contact@videodrome2.fr